

La RSE, moteur de l'économie



Pascale Caussat, *Stratégies*; Laurent Boidi, *Photoweb*; Anne-Catherine Péchinot, *Easy Cash* ; Nicolas Chabanne, *C'est qui le patron ?!*

Avec plus de 25 ans d'expérience en journalisme, Pascale Caussat écrit tous les mois dans la rubrique Transition de *Stratégies* sur les transformations environnementales des entreprises. Elle participe aussi aux conférences, dossiers et suppléments du magazine (RSE, design, luxe, événementiel, régions, Dircom Summit...).

L'engagement est compatible avec la performance économique, sont venus affirmer les participants à la conférence sur la responsabilité sociétale des entreprises organisée par *Stratégies* le 8 avril, en partenariat avec Macif et The Good Company.

«Et si la RSE sauvait le business? » Alors que les vents contraires soufflent sur les engagements sociaux et environnementaux des entreprises, *Stratégies* avait choisi un titre à contre-courant pour sa conférence du 10 avril dernier, avec des invités démontrant que l'on peut concilier responsabilité et rentabilité.

En ouverture de la matinée, Alban Gonord, directeur de l'engagement de Macif, partenaire de la conférence, a rappelé que l'assureur mutualiste était «nativement RSE ». Sans actionnaires, il peut se permettre le temps long. 98% de ses fonds sont orientés vers des projets à impact positif, 350 millions d'euros ont été désinvestis auprès de sociétés pétrolières en 2024. Lise Lemonnier, directrice de l'engagement chez Bayer France, a exposé l'approche transversale de la RSE dans le groupe, combinant la santé, la biodiversité et l'inclusion. À leurs côtés, Thomas Breuzard, de la société Norsys, est venu présenter le modèle original de la perma entreprise, inspiré de la perma culture, et a expliqué comment l'entreprise informatique a placé un représentant des droits de la nature dans son conseil d'administration.

La deuxième table ronde était consacrée à des témoignages de chefs d'entreprise ayant mis la RSE au coeur de leur modèle économique. Nicolas Chabanne, fondateur de C'est qui le patron?!, a raconté la genèse du projet qui assure un prix juste aux agriculteurs et aux consommateurs, sans plan marketing préconçu. La marque représente aujourd'hui 16 millions de produits vendus et 800 producteurs accompagnés. Anne-Catherine Péchinot, directrice générale d'Easy Cash, a pris des décisions radicales après avoir participé à la Convention des entreprises pour le climat (CEC) : refus de certains produits neufs, développement de formations aux métiers de la seconde main. Laurent Boidi, directeur général de Photoweb, également passé par la CEC, a fait évoluer sa production photo pour réduire son impact environnemental tout en maintenant la performance. Ces prises de parole ont été applaudies par la salle.

Un troisième temps de parole était réservé à la CSRD, la directive européenne sur le reporting extra-financier des entreprises, qui fait l'objet d'une proposition de simplification de la Commission européenne. Dominique Royet, directrice générale d'Hyssop, et Solène Garcin-Charcosset, directrice RSE de Tennaxia, ont rappelé les fondamentaux de ce texte comme la double matérialité qui permet d'identifier ses impacts et de faire collaborer tous les services. Sandrine Martin, directrice générale adjointe de la société Osmaïa, spécialiste de la végétalisation urbaine, a témoigné de l'intérêt de la directive pour structurer ses engagements et embarquer les salariés. Pour les grands groupes comme pour les PME, la CSRD permet d'adopter une stratégie de long terme, et loin d'être une contrainte, de construire des modèles plus résilients.

La matinée s'est conclue sur le thème de l'usage responsable de l'intelligence artificielle, défendu par Luc Wise, fondateur de l'agence The Good Company (également partenaire). En tant que publicitaire, il a rappelé les impacts de la technologie, environnementaux (par la consommation d'énergie et de ressources), sociaux (par la destruction d'emplois d'exécution, principalement féminins, par la représentation de standards de beauté idéalisés), de souveraineté (par l'emprise des sociétés américaines et chinoises). Il a proposé des solutions pour utiliser l'IA à bon escient, avec une mesure d'impact et en privilégiant des outils européens.